



LA CONSULTATION INFANTILE : ELUCIDATION DES PROJECTIONS PARENTALES

Karima Derkaoui

Psychologue clinicienne

Article disponible en ligne :

<https://www.associationepsylon.com/articles>

Pour citer cet article :

Karima Derkaoui (2020), *La consultation infantile : élucidation des projections parentales* article from www.associationepsylon.com/articles

LA CONSULTATION INFANTILE : ELUCIDATION DES PROJECTIONS PARENTALES

Karima Derkaoui

Psychologue Clinicienne

La parentalité revêt différents visages, selon la culture, l'époque et l'histoire des individus. Chaque Un aura donc sa propre façon d'être parent, y compris de manière différenciée face à chaque enfant. J'ai entendu, de nombreuses fois des parents s'étonner de la différence entre leurs enfants, situation incompréhensible pour eux du fait d'avoir « donné » la même chose. Être parent n'est pas une simple affaire. Être enfant ne l'est pas davantage. Ces deux positions s'appellent et se réfléchissent dans un va et vient de mécanismes, tantôt conscients, tantôt inconscients.

Avant sa naissance, l'enfant existe déjà réellement en tant que corps propre, bien que incorporé au corps de la mère. Il existe aussi dans l'imaginaire de chacun des parents ; les parents ont alors un projet pour leur enfant. Ils ont besoin de se représenter l'être à venir, en le dotant de qualités, d'attributs... Il sera comme ceci, comme cela. Il sera comme Untel, Unetelle de la famille... Dans ces énoncés, on repère bien qu'à ce stade l'enfant n'a pas toujours d'existence propre mais une existence faite du désir de ses parents.

Qui consulte ?

Dans ma pratique clinique de la consultation infantile, j'ai été maintes fois stupéfaite de l'espace de parole que la prise de rendez-vous pour l'enfant venait ouvrir pour ses parents. J'y ai entendu une capacité de l'enfant à « amener » les parents en consultation. Comme si cet enfant avait besoin d'un espace tiers pour dérouler la scène de la relation, exposer ce qui se joue ou se rejoue dans le lien.

La plupart des demandes de consultation infantile sont motivées par des symptômes plus ou moins bruyants et bien souvent récurrents d'un enfant à l'autre. Bien entendu, ils ont une signification subjective qu'il s'agira de déchiffrer à la lumière de l'anamnèse, de la construction du lien, des projections parentales et de leur incidence sur la vie psychique de l'enfant. Chez ce dernier, le malaise vécu se traduit par des symptômes tels que maux de ventre, troubles du sommeil, de l'alimentation, énurésie, agressivité, inhibition, tics... Tant qu'ils n'ont pas été entendus, analysés et résolus, ces symptômes insistent. Que tentent-ils ?

Afin de préserver un espace de parole destiné à l'enfant, je propose aux parents un temps de rencontre sans celui-ci, ponctuellement, afin de leur permettre de s'exprimer librement. Dans certaines situations, je ne reçois plus l'enfant quand je sens que c'est avec les parents que le travail doit s'engager. Lorsque le parent me questionne dès la prise du premier rendez-vous sur la nécessité de venir avec ou sans

l'enfant, je le reçois seul car j'ai entendu la demande du parent pour lui-même. Il m'est arrivé de ne jamais recevoir l'enfant alors qu'il était pourtant question de lui -en apparence- au bout du fil.

Les projections parentales

L'enfant est caractérisé par sa dépendance aux parents, sur tous les plans y compris psychique. Il est perméable aux pensées et aux fantasmes parentaux. Les parents projettent sur leur enfant leurs propres désirs, réalisés ou non, leur moi idéal, ce qu'ils pensent avoir été ou auraient voulu être, ce qu'ils ont dû abandonner au cours de leur propre enfance. La projection se définit comme l' « *opération par laquelle le sujet expulse de soi et localise dans l'autre, personne ou chose, des qualités, des sentiments, des désirs, voire des objets qu'il méconnaît ou refuse en lui* » (J. Laplanche et J.B. Pontalis, 1992). Les parents projettent sur leur enfant des aspects infantiles d'eux-mêmes vécus comme carencés ou abandonnés, une image infantile idéalisée d'eux-mêmes, un objet parental « endommagé », selon leur histoire et leur vécu de leur relation à leurs propres parents. Ces projections se logent dans des attentes, voire des exigences inconscientes qui font peser sur l'enfant la satisfaction des désirs parentaux.

Restaurer un espace intersubjectif

Face aux projections parentales régies par une dimension narcissique, l'enfant ressent une pression et y réagit par une identification totale, partielle ou un rejet. Cette identification correspond à une introjection des projections. L'introjection correspond au « *processus mis en évidence par l'investigation analytique : le sujet fait passer, sur un mode fantasmatique, du « dehors » au « dedans » des objets et des qualités inhérentes à ces objets* » (J. Laplanche et J.B. Pontalis, 1992). L'enfant ne parvient pas, du fait de son immaturité et de la nature inconsciente de ces mécanismes à s'y soustraire seul.

J'entends souvent des parents qualifier leur relation à l'enfant de fusionnelle, en connotant très positivement cette dimension, voire avec fierté. Il s'agit bien souvent d'une proximité forte et d'une attention accrue au bien-être de leur progéniture. Cette proximité, fréquente et bien normale engage une difficulté à se distancier, une porosité des frontières psychiques laissant aux projections la possibilité d'œuvrer insidieusement. La fonction tiers du psychologue peut jouer le rôle d'un pare excitation qui viendra restaurer un espace d'intersubjectivité entre le parent et l'enfant afin de permettre au parent de conscientiser ses projections et à l'enfant de construire sa personnalité dans une dimension subjective.

Il est toujours temps de se dégager de l'emprise des projections parentales...

Dans les psychothérapies d'adultes, je m'appuie sur l'évocation des souvenirs d'enfance, la place de cet enfant dans la fratrie, dans la famille, le lien à chacun de ses parents. Ces patients devenus adultes parlent

de leurs parents avec leur vision actuelle mise en perspective avec une vision antérieure, celle de l'époque infantile. Ces patients, au fil du temps, parviennent à mettre en parole les projections de leurs parents, la façon dont elles ont pu influencer leurs choix affectifs, professionnels, leur mode de vie, la manière dont il se sont sentis « pris » dans les désirs parentaux. Ces adultes auraient pu, quelques dizaines d'années plus tôt, être de jeunes patients capables d'amener leurs parents à consulter. Ce travail psychique, ils le font aujourd'hui, de leur propre initiative. A leur époque, leurs symptômes n'avaient pas été entendus. Il est fort probable que personne n'avait envisagé qu'ils pouvaient ressentir un malaise ou souffrir. Les mœurs ont évolué et aujourd'hui, on consulte plus facilement. Ces situations montrent la prégnance des projections parentales encore à l'âge adulte et comment les patients tentent de s'en dégager.

BIBLIOGRAPHIE

ANZIEU, D. (1995) Le Moi-peau

KLEIN, M. (2013) La psychanalyse des enfants

LAPLANCHE, J. PONTALIS, J.B. (1992) Vocabulaire de la Psychanalyse

WINNICOTT, D. W. (1985) Processus de maturation chez l'enfant